

Abonnez-vous

Accueil / Bretagne / Saint-Jean-du-Doigt

## Saint-Jean-du-Doigt. Une plaque pour le seul déporté de la commune



La plaque en hommage à Jean-François Le Gac a été dévoilée par son petit-fils. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 13/05/2019 à 06h45

Abonnez-vous à **Ouest-France** 

**Mercredi 8 mai, la Ville de Saint-Jean-du-Doigt (Finistère) a donné le nom de Jean-François Le Gac à la place située près de la Maison des peintres. La cérémonie s'est déroulée en présence des descendants de l'unique déporté de la commune.**

Mercredi, c'est dans le joli cadre boisé de la Maison des peintres que la petite-fille de Jean-François Le Gac a rendu un hommage émouvant à son grand-père, déporté politique, décédé au camp de concentration de Natzweiler-Struthof. Pour cette commémoration 2019 un peu particulière, Nathalie Bernard, maire de Plougasnou, était présente aux côtés de Maryse Tocquer, maire de Saint-Jean-du-Doigt.

Les conseillers municipaux et les porte-drapeaux plouganistes se sont joints à ceux de Saint-Jean, pour une commémoration solennelle, orchestrée par Hervé Bodeur, décoré de l'ordre national du mérite ; Jacques Prigent, président de l'Ufac (Anciens combattants et médaillés militaires), et Véronique Lancien, correspondante défense pour Plougasnou.

## « L'unique déporté de Saint-Jean-du-Doigt »

Dans son discours, Maryse Tocquer est revenue sur la vie de Jean-François Le Gac, né le 5 avril 1866 dans la commune et agriculteur de profession. Pendant la Première Guerre mondiale, il participe aux batailles dans les Ardennes, la Marne, et est blessé dans la Somme par des éclats d'obus. Il en gardera des séquelles et sera démobilisé le 16 avril 1919. Il reçoit la médaille commémorative ainsi que la médaille de la victoire.

Pendant la Seconde Guerre, il est arrêté à Saint-Jean-du-Doigt pour détention d'arme, après une dénonciation. Il a 58 ans. Interné à la prison de Morlaix, puis à celle de Quimper, et finalement transféré à la prison de Fresnes à Paris, le 13 avril 1944.

## « Un acte citoyen »

Le même jour, depuis la gare de l'Est, il est envoyé au camp de concentration. Son décès est enregistré à Natzweiler-Struthof, le 9 juillet 1944. **« Il a été l'unique déporté de la commune de Saint-Jean-du-Doigt, a indiqué Maryvonne Moal, présidente des Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation du Finistère. Sous l'impulsion de notre fondation, la commune de Saint-Jean-du-Doigt a ainsi pu nommer une place publique à son nom. C'est un bel hommage pour ce 74<sup>e</sup> anniversaire de la victoire du 8 mai 1945. Cette plaque est un acte citoyen porteur des valeurs démocratiques qui s'inscrivent dans une démarche de pérennisation de la mémoire des déportés et de toutes les victimes de la barbarie. »**

À l'issue de la cérémonie, le petit-fils de Jean François Le Gac, a dévoilé la plaque. La place portera désormais le nom de son grand-père. Puis, une remise de gerbe par la petite-fille et les arrière-petites-filles de Jean François Le Gac, a conclu la cérémonie.

Partager cet article 

 La plaque en hommage à Jean-François Le Gac a été dévoilée par son petit-fils.

Saint-Jean-du-Doigt. Une plaque pour le seul déporté de la commune  
Ouest-France.fr